

son allocation journalière. C'est là le point; il y a seulement deux choses que l'Auditeur général critiquait en ce qui concerne le directeur, et l'une d'elles était l'opportunité de fixer lui-même son allocation journalière.

M. Coldwell:

D. Voulez-vous nous faire croire, monsieur Baldwin, que si M. Murray était venu vous dire qu'il avait décidé que son allocation journalière devrait être de \$50 par jour, vous accepteriez sa décision?—R. Il m'est très difficile de vous dire quand je trouverais les paiements de fonds déraisonnables ou suspects; je puis seulement dire que...

D. Ce matin, vous nous avez dit que M. Murray avait décidé que son allocation journalière devrait être augmentée de \$10 à \$20 par jour, et vous dites qu'il a pris la décision lui-même?—R. Autant que je sache.

D. N'exigeriez-vous pas d'autre autorisation?—R. Non, il avait tous les droits de le faire.

D. Il avait tous les droits de le faire?—R. Autant que je sache.

M. Hansell:

D. Quant à vous?—R. Pour ma part c'est une des choses que j'espérais que l'on discute ici; il avait tous les droits de le faire. Et ne pourrions-nous pas avoir la lettre de l'Auditeur général?

M. COLDWELL: C'est une Société publique qui dépense l'argent du public; ma foi, je n'ai jamais entendu une chose pareille.

M. HANSELL: Je crois qu'il doit y avoir d'autres règlements là-dessus. Il me semble que le Bureau des gouverneurs devrait établir quelque règlement à ce sujet, autrement on pourrait en blâmer le Bureau des gouverneurs.

Le TÉMOIN: Je n'ai pas dit que le Bureau des gouverneurs ne l'avait pas fait; cependant, je ne me souviens pas avoir entendu de témoignages à l'effet qu'il l'ait fait; je ne trouve pas non plus que ce soit étrange.

Le PRÉSIDENT: Quelle page est-ce?

M. ISNOR: Pages 655 et 656—je vais citer de ces pages. Monsieur le président, je crois que nous parlons de choses différentes. Monsieur Baldwin, dans votre témoignage à la page 656 vous pensiez apparemment à une rectification en ce qui concerne les dépenses, non seulement du directeur général, mais de tous les employés, et d'après les différentes classes, vous avez décidé d'accorder \$6, \$8 et \$10 par jour.

Lorsque vous êtes arrivé au directeur général, et d'après ce que vous saviez pour avoir écrit à la Royal Trust Company, si je me souviens bien, et à d'autres compagnies bien connues, vous avez cru que \$20 serait un montant raisonnable.

Le TÉMOIN: Oui.

M. ISNOR: Et je pense que c'est probablement de là que viennent les \$20. Vous avez consenti au montant de \$20.

Le TÉMOIN: Oui. Je crois que c'est cela.

M. SLAGHT: Cette recommandation devait être transmise au Bureau des gouverneurs, n'est-ce pas?

M. ISNOR: Je crois qu'elle a probablement été transmise au Bureau des gouverneurs.

Le TÉMOIN: Oui.

M. ISNOR: A la fin de la lettre de M. Watson Sellar il y a une discussion au sujet de la lettre.

M. SLAGHT: Puis-je poser une question?

M. COLDWELL: Un instant. Dans son témoignage, M. Morin a déclaré que cette lettre n'avait pas été soumise au Bureau des gouverneurs.